

USAGES ET COUTUMES
(Suite)

BALS.—SOIRÉES DANSANTES

Quelques Canadiennes, — "un groupe d'amies", — nous ont demandé des renseignements sur l'organisation des bals et des soirées. Nous remercions d'abord ces dames de leur aimable confiance; maintenant nous allons essayer de les satisfaire.

Comme pour un dîner, toutes les dispositions relatives à la réception dansante doivent avoir été si bien prises que les maîtres du logis, libres de toutes autres préoccupations, puissent se consacrer entièrement à leurs invités.

Les vestibules, les escaliers (ou l'antichambre) sont brillamment illuminés. Les pièces extérieures de la maison ou de l'appartement doivent déjà avoir un air de fête. Une pièce est toujours convertie en vestiaire, et le plus grand ordre y est maintenu, afin que les invités puissent facilement retrouver à la sortie les vêtements qu'ils y ont déposés en entrant.

Des femmes de chambre habiles se tiennent à la disposition des dames pour les débarrasser de leur manteau et pour réparer les accidents qui peuvent se produire dans leur toilette.

La lumière doit être abondamment distribuée dans les salons et des fleurs, résistantes et sans parfums, y sont assez profusément disposées. Seule, une petite pièce (boudoir, salon intime ou serre), est laissée dans une demi-teinte et ornée de fleurs légèrement odorantes. Les gens lassés du bruit et de l'illumination viendront s'y reposer, dans un calme, un apaisement dont les natures surexcitées ont besoin après quelques heures de fête.

Si l'on ne dispose pas de vastes salons, nous conseillons de ne recevoir à la fois qu'un nombre raisonnable de personnes. On ne s'amuse pas lorsqu'on a les pieds écrasés, lorsque la toilette se fripe ou se déchire dans la foule. Le buffet est ordinairement dressé dans la salle à manger. Il doit être très abondamment garni et servi par des domestiques bien dressés. Dans les autres salons (ou chambre arrangée en conséquence), on dispose des tables de jeu. Partout belle lumière, plantes vertes et grand confort.

Les maîtres de la maison se tiennent à la porte du premier salon pour recevoir leurs invités. Ils les installent de leur mieux jusqu'à ce que la foule, arrivant très nombreuse, ils soient forcés de laisser les gens se placer eux-mêmes. Des aides de camp masculins sont bien précieux, ces soirs-là, pour diriger les invités encore peu façonnés à la physionomie de l'appartement, aux habitudes de la maison. Il va de soi que les maîtres du logis quittent le premier salon quand le plus grand nombre des invités est entré. Ils vont au devant des retardataires (le mari seul si ce sont des hommes célibataires), lorsqu'on annonce ceux-ci ou lorsqu'ils les voient se diriger vers eux.

La maîtresse de la maison danse peu; mais elle veille à ce qu'aucun des femmes qui dansent ne reste sans danseur. Pour ce, il lui est permis de faire des coquetteries à ses invités masculins (de la première jeunesse) afin d'obtenir qu'ils

emmènent les délaissées dans la valse ou le quadrille.

Un homme bien élevé ne fait pas danser trop souvent la même femme quelques soient ses préférences. Les fils, les neveux de la maison dansent avec les femmes peu recherchées.

Une femme qui a refusé de danser, sans pouvoir motiver ce refus par les mots traditionnels: "Je vous remercie, mais je suis invitée (et non engagée)," cette femme ne peut plus danser avec un autre homme tout le temps que dure le quadrille ou la valse qu'elle a refusé à celui qui s'est présenté le premier. Et afin de pouvoir accepter la danse suivante, elle a du répondre à l'invitation précédente, sans sécheresse, en souriant: "Je vous remercie, mais je suis fatiguée et je ne danserai pas cette fois-ci."

Un homme du monde n'insiste pas; ne dit pas: "Et la prochaine valse?" Il peut se représenter, mais un peu plus tard. Si on le... remercie de nouveau, il se le tient pour dit et n'invite plus.

Mais à moins de raisons graves, une femme ne refusera pas deux fois au même homme de lui accorder un tour de valse.

Elle doit bien prendre garde aussi de confondre les invitations, d'accepter, par étourderie, deux danseurs pour la même danse. Si cet incident se produit, elle dira gentiment: "Pour vous prouver, messieurs, qu'il ne s'agit que d'une confusion, d'un manque de mémoire, je me priverai de danser cette fois-ci." Alors l'un des cavaliers se désistara. Mais la dame fera encore quelques fagons, afin de ne témoigner ni sympathie ni préférence à celui qui reste en ligne.

ANN SEPH.

(A suivre)

CONNAISSANCES UTILES

Contre le rhume de poitrine.—Boire de la tisane de coquelicot sucrée avec du sirop de gomme. Mettez sur la poitrine un grand cataplasme de farine de lin, additionnée de deux cuillerées d'huile.

Le repassage.—Aux ménagères, nous disons: Si vous ne voulez pas que votre fer colle au linge et si vous désirez avoir un repassage luisant comme celui des Chinois, faites votre emploi avec du savonnage.

Comment emplir un verre d'eau bouillante sans le faire casser.—On sait qu'en versant subitement de l'eau bouillante dans un verre froid, il arrive souvent que ce verre éclate par la dilatation subite des molécules au contact du liquide échauffé. Voulez-vous prévenir cet accident? Mettez une cuiller dans le vase à remplir, et versez votre liquide sans aucune crainte. La raison en est facile à saisir. Le métal de la cuiller étant plus compact que le verre, attirera davantage le calorique et permettra aussi au vase de se dilater graduellement sans produire de fracture.

Soudure de deux morceaux d'ambre.—Quel désespoir pour le fumeur de voir brisé en deux le beau porte-cigare en ambre auquel il tenait, ou le bout d'ambre de la pipe favorite! Comment y remédier? Comment réparer la maladresse commise?

Voici le secret. On prend chez un pharmacien ou chez un marchand de

produits chimiques quelconque, une solution de potasse caustique marquant 36° à l'aéromètre de Baumé; c'est ce que l'on appelle la lessive de potasse des savonniers. On humecte avec cette solution les surfaces d'ambre à réunir, puis on les presse fortement l'un contre l'autre en ayant soin de chauffer très légèrement. Les deux morceaux se recollent hermétiquement au point que, dans la plupart des cas, lorsque l'opération a été bien faite, il est absolument impossible de retrouver trace de la brisure.

CHOSSES ET AUTRES

—Un pochard lit la Bible: "Tu es poussière et tu retourneras en poussière." "C'est pour ça, dit notre ivrogne, qu'il faut toujours et continuellement s'arroser."

—Au régiment: "Eh bien! cavalier, comment ça va-t-il?" "Très bien, major! J'ai une faim de cheval!" "Parfait! Notez une botte de foin au cavalier Becquard!"

—La Chine exporte son meilleur thé en Russie pour l'usage de la cour et de l'aristocratie. Les feuilles coûtent \$4 la livre dans le commerce du gros, et elles se vendent \$7 la livre en détail à St-Petersbourg.

—La Tribune, de New-York, dit: "Le coût d'entretien des chiens aux Etats-Unis s'élève à près de \$200,000,000 par année. Ces chiffres, s'ils sont exacts, sont de nature à faire réfléchir ceux qui entretiennent des chiens pour leur plaisir seulement."

—Un sot raillait un homme d'esprit sur la longueur de ses oreilles. "Il est vrai, lui répondit celui-ci, que j'ai les oreilles trop longues pour un homme; mais convenez aussi que vous les avez bien courtes pour un âne."

—Les Etats Unis ont eu cette année la plus forte récolte de patates dont fasse mention l'histoire de la République. On a établi que la récolte s'élève à 216,645,059 boisseaux; en 1884, 190,642,000 boisseaux; en 1886, 168,071,000; et en 1887, 134,000,000 boisseaux.

—D'après le journal anglais Iron, on trouve dans le corps humain treize éléments, dont cinq de gaz et huit solides. Un homme de 160 livres représente 92 lbs d'oxygène, 13 lbs d'hydrogène, 3 lbs d'azote, 1 lb de chlore, 3 onces de fluor, 44 lbs de charbon, 1½ lb de phosphore, 3 onces de soufre, 3 lbs de calcium, 2½ onces de potasium, 1½ once de magnésium. 1½ once de fer—nul métal précieux.

TOUT EN PAPIER.—Ses applications augmentent de jour en jour. Nous ne parlons pas de ces magnifiques ornements et statuettes que l'on voit dans les magasins et qui sont faits avec une composition dont le principal élément est le papier. Aujourd'hui, un homme peut porter des chaussures et des habits de papier, manger dans des plats de papier avec des couteaux et des fourchettes de papier servis sur une table de papier, et user des serviettes de papier, se verser dans un verre de papier un liquide contenu dans une bouteille de papier; s'asseoir sur une chaise de papier, dormir dans des draps de papier sur un lit de

papier, dans une chambre dont les murs sont en papier, voyager sur une voiture de papier; naviguer dans une embarcation de papier; pourtant cette industrie sort à peine de l'enfance.

LES EXÉCUTIONS PAR L'ÉLECTRICITÉ.—On sait qu'aux termes d'une loi récente, les condamnés à mort pour crimes commis à partir du 1er janvier prochain dans l'Etat de New-York devront être exécutés au moyen de l'électricité. Mais jusqu'à présent on n'avait pas trouvé de moyen pratique de causer, à l'aide de l'électricité, une mort instantanée. Les expériences auxquelles on s'était livré n'avaient pas donné de résultat décisif. Or, de nouvelles expériences viennent d'avoir lieu au laboratoire de M. Edison, à Orange, New Jersey, en présence de M. Eldridge Gerry, le promoteur de la nouvelle loi, et de plusieurs autres notabilités. Deux vœux, pesant l'un 124 livres et l'autre 145, et un cheval pesant 1,230 livres, ont été successivement tués au moyen d'un système nouveau, et il a été constaté que dans les trois cas la mort avait été instantanée. Toutes les difficultés pour l'application du nouveau système d'exécutions capitales ont été ainsi levées.

Etablie en 1870.



Nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons toujours en magasin les articles suivants:

Les triples extraits culinaires concentrés de JONAS
Huile de Castor en bouteilles de toutes grandeurs.
Moutarde Française, Glycérine, Collefortes.
Huile d'Olive en pintes, pintes et pots.
Huile de Foie de Morue, etc., etc.

HENRI JONAS & Cie

10-RUE DE BRESOLES-10
(RATISSÉS DES SOEURS) MONTREAL



Voici le véritable J. E. P. Racicot, inventeur, propriétaire et manufacturier des célèbres Remèdes Sauvages, 1434, rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage.

Montréal, 9 mai.

CERTIFICAT.—Moi, soussigné, je certifie que pendant 6 mois j'ai été malade d'une démanaison et d'arthrites aux bras d'une souffrance terrible, j'ai été guéri par les remèdes de J. E. P. Racicot, propriétaire et fabricant de remèdes sauvages, dans l'espace de trois semaines, au No. 1434, rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage.

ARTHUR LAFERRIERE, typographe.

No 11, St-Etienne, Côteau St-Louis.
Vous trouverez les mêmes remèdes au No 25, rue Saint-Joseph, Québec, et au No 9, rue Dupont, Sherbrooke.

VICTOR ROY,

ARCHITECTE

No 26, rue Saint-Jacques, Montréal